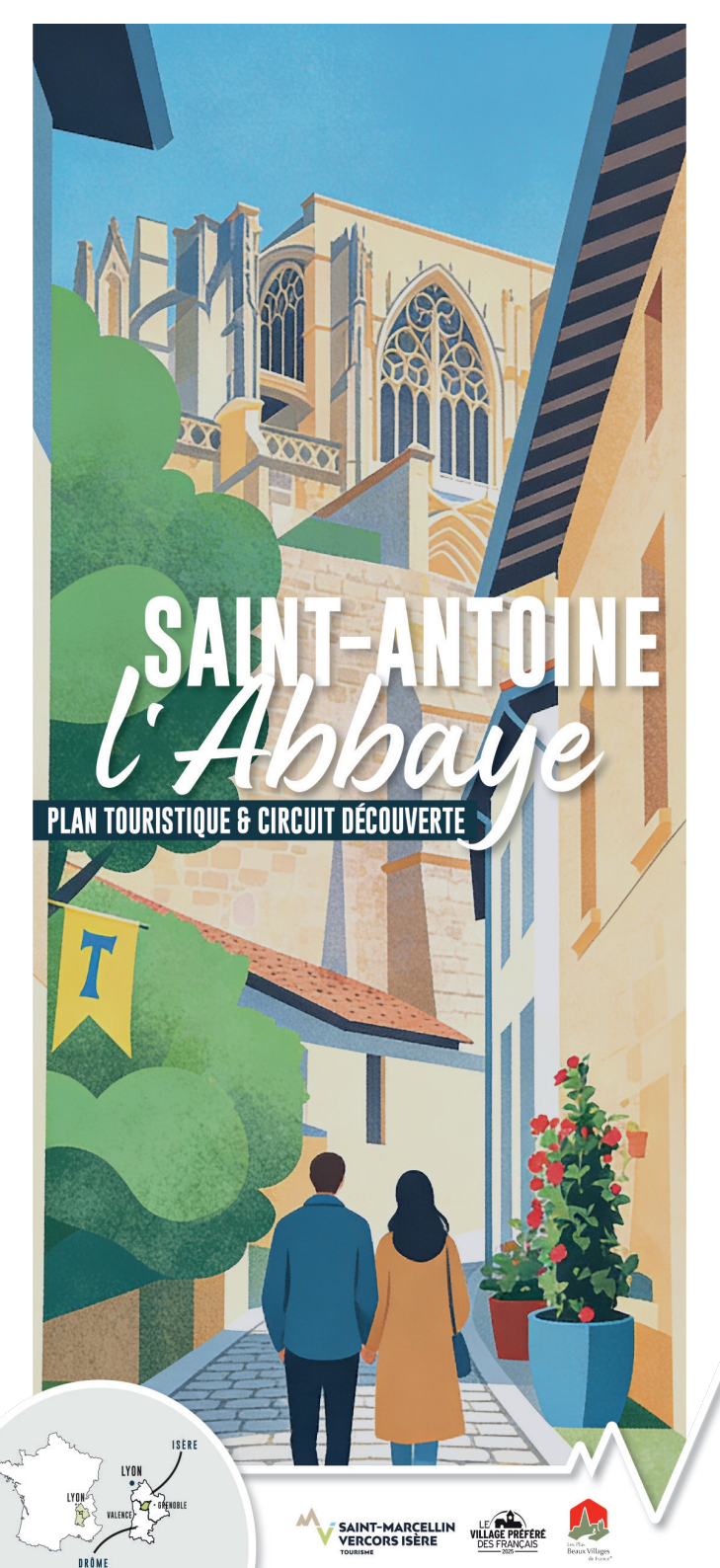




Office de Tourisme
Saint-Marcellin Vercors Isère
04 76 385 385
tourisme@saintmarcellin-vercors-isere.fr
tourisme.saintmarcellin-vercors-isere.fr

Faire le plein de bonnes idées !

En venant nous rencontrer dans nos bureaux d'information touristique

Saint-Marcellin 2, Avenue du Collège
Pont-en-Royans 48, Grande Rue
Saint-Antoine-l'Abbaye 362, Grande Cour

dans nos cartes & brochures

sur notre site web

Et sur nos réseaux sociaux #retouralesentiel

Rejoignez notre communauté et partagez vos souvenirs !

Envie de prolonger l'expérience ? Recevez nos idées d'excursions, bonnes adresses locales et événements de saison.

Restons en contact !

Édité par Saint-Marcellin Vercors Isère Tourisme. Création : Laurie Fernandes. Cartes/illustrations : l'Atelier Cartographik. Impression : imprimerie-despeisse.fr

Ne pas jeter sur la voie publique. Recyclez cette brochure en la laissant chez votre hôte ou à l'Office de Tourisme pour une seconde vie. Agissons ensemble pour la planète !

SAINT-MARCELLIN VERCORS ISÈRE
Office de Tourisme de France
VERCORS
Bureau Village Préfère des Français



Nos bonnes adresses

- Déguster une bonne viande locale et des planches à partager
Taverne du Bélier Rouge • Grande Cour
09 67 49 54 82 • tavernebelierrouge.fr
- Craquer pour des meubles, sculptures et poteries artisanales
La Colombe Terre et Bois
332 Grande Cour • 04 76 36 45 50
- Une pizza en toute convivialité à côté de l'abbaye
Les Tentations d'Antoine
250 Grande Cour • 04 76 36 71 77
- Cuisine de saison ou une pause sucrée sur l'une des plus belles terrasses du village
La Table de l'Abbaye • 234 Grande Cour
07 50 51 55 18 • latabledelabbaye.fr
- Bistrot, cave à vin, épicerie fine et spécialités de montagne en hiver
Hôtel Les Tanins • 411 rue du Commandant Hector Garaud
04 76 64 38 47 • chezcamille-restaurant.fr
- Dénicher une superbe pièce originale en cuir
La Plume Artisane, boutique de créateurs locaux
119 Grande Rue • 06 76 27 80 70
- Prendre un très bon repas en terrasse avec vue sur la Porterie
Auberge du Chapeau Rouge • 115 Grande Rue
04 76 36 45 29 • lechapeaurouge38.wixsite.com
- Découvrir le monde du jardin en permaculture dans une petite ferme bio et lieu d'accueil social
Binettes et compagnie • 70 Avenue du 19 Mars 1962
06 27 66 39 83 • binettesetcompagnie.fr

Suivez le guide !

Un riche programme de visites guidées vous attend pour vous dévoiler Saint-Antoine-l'Abbaye sous un angle inédit et original.

Qui est Saint-Antoine ? Pourquoi construire une abbaye dans un petit village perdu du Dauphiné ? Comment l'abbaye a-t-elle pu attirer les pèlerins de l'Europe entière ? Qu'est-ce qui relie la médecine chirurgicale au village ? Les commentaires de nos guides vous révèlent les secrets d'une histoire millénaire au gré des rues, goullets, maisons médiévales, mystérieux Trésor et église abbatiale, ce joyau que l'on aperçoit à des kilomètres à la ronde... Les enfants ne sont pas en reste avec nos visites contées, en journée ou en nocturne à la lueur des torches.

Notre offre de visites d'avril à septembre, ainsi que les tarifs et horaires sont présentés sur notre site internet. Les visites sont réservables en ligne à tarif réduit ou en vente dans nos bureaux d'information touristique. Toute l'année sur réservation pour les groupes : reservation-groupe@smvic.fr • 06 99 43 74 90

LÉGENDE

- Chemin de St-Jacques de Compostelle
- Circuit découverte
- Sentier du flâneur
- Rassemblement visites guidées
- Musée
- Office de Tourisme
- Parking voiture
- Parking autocar
- Parking PMR
- WC
- Mairie
- Aire de pique-nique
- Départ de sentier
- Vidange et stationnement camping-car
- Boulangerie
- Épicerie
- Commerce
- Restaurant
- Artisanat d'art
- Borne voiture électrique
- Borne vélo à assistance électrique

Notre conseil
Nouveauté : explorez les incontournables du village à votre rythme grâce à notre parcours en autonomie, accessible via ce QR code !



L'histoire du village est un récit fascinant qui plonge ses racines dans la vie spirituelle de Saint Antoine, né en Égypte en 251. Orphelin à 18 ans, il suit les paroles de l'Évangile et choisit une vie d'ascétisme, vendant tous ses biens et se retirant dans le désert. Malgré les tentations du démon, il demeure fidèle à sa foi, vivant en ermite jusqu'à sa mort à l'âge remarquable de 105 ans en 356. Selon la légende, le Baron Jocelyn de Chateaufort, gravement blessé lors d'un combat, aurait reçu une vision miraculeuse de Saint Antoine. Le saint lui promit la guérison à condition de rapporter ses restes en Occident, notamment pour combattre le mal des Ardents, une maladie provoquée par un champignon toxique qui sévissait sur les récoltes de céréales. En 1088, des bénédictins sont envoyés par le pape pour protéger ces précieuses reliques. L'histoire prend un tournant en 1297, lorsque le pape Boniface VIII institue officiellement l'Ordre des Chanoines Réguliers de Saint-Antoine-en-Viennois, également connus sous le nom d'Hospitaliers de Saint-Antoine ou Antonins. À leur apogée au XV^e siècle, ils possèdent plus de 300 dépendances à travers l'Europe. Les siècles suivants sont marqués par des bouleversements. Au XVI^e siècle, les guerres de Religion détruisent une grande partie des bâtiments conventuels. Le XVII^e siècle est, quant à lui, consacré à la reconstruction. La disparition du mal des Ardents incite les hospitaliers à se réorienter vers les sciences et les arts. En 1777, ils sont incorporés à l'Ordre de Malte, puis la Révolution française entraîne la vente des bâtiments conventuels au titre des biens nationaux. Malgré ces transformations, l'église conserve son âme. Devenue paroissiale en 1802, elle attire l'attention de Prosper Mérimée qui la fait classer Monument Historique en 1840, préservant ainsi un patrimoine architectural et spirituel unique.

1 La Porterie & hôpital des démembrés
Ici se trouvait autrefois un hôpital (dit des démembrés ou Grand Hôpital) pour les victimes du mal des ardents. Au XVII^e siècle, le Grand Hôpital, endommagé pendant les guerres de Religion est détruit. Il cède la place à la Porterie ou Procure qui doit son nom à la présence du procureur chargé d'accueillir les visiteurs autorisés à pénétrer dans l'enceinte sacrée.

2 La Grande Cour
Autrefois Grand Cloître de l'abbaye, elle a été entièrement remaniée au XVII^e siècle. Rectangulaire aujourd'hui, elle s'étend de la Porterie à l'église abbatiale. Elle est délimitée côté gauche par le mur d'enceinte (construit en 1640 afin d'isoler le bourg de l'abbaye) et les anciennes écuries édifiées aux XVII^e et XVIII^e siècles (aujourd'hui salles d'expositions du Musée). En face, côté droit, le bâtiment des Étrangers construit au XVII^e siècle accueillait les hôtes de marque non religieux dans des appartements qui leur étaient réservés. Un salon d'apparat était destiné aux audiences accordées par l'abbé. Dans le prolongement étaient installées les infirmeries réservées aux religieux (actuel atelier du tailleur de pierres) ainsi qu'une apothicaire pour la préparation des remèdes.

3 Les bâtiments conventuels
Ils accueilleraient jusqu'au XVIII^e siècle la communauté religieuse. Sur le côté droit de la Grande cour, un bâtiment se distingue par sa façade (plus haute) : ce bâtiment accueillait le réfectoire et les dortoirs (depuis 1986, il est occupé par la Communauté de l'Arche). Le bâtiment relie la Grande cour à un autre ensemble composé du Professeur (aile droite) et du Noviciat (aile gauche). Ce dernier accueille depuis 1980 le Musée départemental de Saint-Antoine-l'Abbaye. Pour y accéder depuis la Grande cour, empruntez le porche situé entre l'église abbatiale et les bâtiments des infirmeries.

Le Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye
Le musée est consacré à l'histoire de l'abbaye, aux parfums thérapeutiques et à l'histoire des jardins. Il propose un parcours muséographique articulé sur plusieurs sites et organise chaque saison des expositions temporaires, spectacles, visites-découverte et concerts. Le jardin médiéval et la boutique permettent à chacun de garder un souvenir parfumé, ludique ou plus sérieux... de sa visite au musée.
Programmation : musees.isere.fr
Ouvert toute l'année hors mardi • Entrée gratuite comme dans les 11 musées du Département de l'Isère.



4 L'église abbatiale
L'église abbatiale est considérée comme le fleuron de l'architecture gothique en Dauphiné. Édifiée sur le site de l'ancienne église romane entre le XIII^e et le XV^e siècles, l'église mesure 62 mètres de long pour 32 mètres de large et 22 mètres de haut, ce sont des dimensions exceptionnelles puisqu'elle est plus large que haute. La construction a débuté par le chevet (Est) et s'est achevée par l'élévation de la façade occidentale. L'église abbatiale compte 17 chapelles auxquelles il faut rajouter les 3 qui composent la sacristie (le Trésor). La construction des chapelles s'est échelonnée entre le XIV^e et le XV^e siècles. Elles étaient prévues sur le plan initial de l'église mais leur achèvement, leur fenestration, leur ornementation étaient laissés à leurs fondateurs. C'est cette initiative des fondateurs et bienfaiteurs qui explique les différences de style entre ces chapelles et le reste de l'église. Les chapelles sont ornées de peintures murales, ainsi que des tableaux, copies le plus souvent de maîtres italiens des XIV^e et XVII^e siècles ou originaux d'artistes lyonnais de renom tels Daniel Sarrahat ou Marc Chabry. D'autres œuvres révèlent toute la magnificence retrouvée de l'abbaye dès le XVII^e siècle : grand orgue, stalles du chœur, maître-autel abritant la chasse de Saint Antoine l'Égyptien.



5 Le Trésor (accessible uniquement en visite guidée)
C'est dans les sacristies de l'église, aux boiseries de noyer et de chêne de Hongrie, que l'on peut admirer le Trésor des Antonins, pillé durant les guerres de Religion et en partie reconstitué à la fin du XVI^e siècle. On peut y voir le très célèbre Christ du XVII^e sculpté dans l'ivoire, une série de bustes-reliquaires de la même époque, en bois argenté et doré, plusieurs reliquaires de martyrs issus des catacombes de Rome, des calices, des ciboires, des chandeliers... mais aussi quelques instruments de chirurgie ayant servi aux hospitaliers et de somptueux antiphonaires. De riches ornements liturgiques du début du XVIII^e siècle, tissés de fils d'or par les Canuts de Lyon, sont conservés dans un remarquable chapier aux sept tiroirs semi-circulaires. D'autres tableaux, gravures et objets agrémentent les sacristies... Le trésor de l'église abbatiale de Saint-Antoine est considéré comme l'un des plus importants reliquaires de France.



Conçu au XVIII^e siècle, il était la porte d'entrée des pèlerins vers l'église abbatiale. Il permet d'accéder au parvis de l'église et de découvrir la façade occidentale de l'église. L'itinéraire balisé de Saint-Jacques-de-Compostelle emprunte cet escalier.

7 Le Gros Mur et la Porte de Lyon
Construit au XV^e et renforcé au XVIII^e siècle, le Gros Mur soutient le terre-plein sur lequel reposent l'église et le parvis. Il assure à la fois une fonction défensive (rempart) et une fonction urbanistique (soutènement). Il subsiste quelques pans de mur de l'enceinte d'environ 350 mètres érigée au XIV^e siècle. Huit des neuf portes fortifiées qui servaient de péage ont été détruites pendant les guerres de Religion. Seule subsiste la porte de Lyon, sous le Gros Mur.



En-dehors de l'enceinte se trouve le faubourg. Les artisans travaillant le cuir (tanneurs, peaussiers, selliers) étaient installés près du cours d'eau *Lyotan*, à l'écart du bourg, en raison des désagréments causés par leurs activités. La colline abritant aujourd'hui le cimetière était celle sur laquelle était construite le château du baron Jocelyn, détruit au XVII^e siècle. Le faubourg est constitué des maisons les plus anciennes du village. En galets, ou torchis, voire les deux, elles sont souvent mitoyennes et possèdent une grande surface intérieure.

9 Les goullets
Passages typiques de Saint-Antoine, les goullets sont comme les traboules lyonnaises. Ils permettent aux habitants de circuler dans le village sans en faire le tour. Ils sont traditionnellement pavés de galets entiers. Le goulet de la Symeise, près du Grand Escalier, servait autrefois à monter les tonneaux de vin jusqu'à l'abbaye, d'où son nom (la symeise était une mesure de vin).



Plus longue rue du village, elle délimite le bourg haut, peuplé par les nobles, notables, chirurgiens, apothicaires, riches bourgeois... et le bourg bas, centre économique du village organisé autour de la Halle. Dès le XVII^e siècle, la Grande rue devient l'artère principale du bourg haut. Les anciennes maisons remises au goût du jour étaient pour certaines de véritables hôtels particuliers.



Celle-ci reconstruite au XIX^e siècle était surtout destinée au commerce du blé. Aujourd'hui, elle accueille notamment le festival Pig'Halle et le marché des producteurs le vendredi soir.

12 Rue du Milieu ou rue Corsière
Dans la rue Corsière, aussi appelée rue du Milieu, se faisait la jonction des 2 bourgs, haut et bas. Notaires, drapiers, boulangers, cordonniers... se partageaient cette rue fréquentée du fait de la proximité des marchés, des places et de la Halle. Cette rue est reliée au bourg Haut par des goullets ou ruelles étroites, à demi-couvertes, éléments caractéristiques de la topographie du village.